



Programme des débats du Village Alternatif 2004

« La marchandise humaine »

-14^{ème} édition-

**au Salon International du Livre et de la Presse
du mercredi 28 avril au dimanche 2 mai 2004**

Mercredi 28 avril 2004

13h00-14h00

Animation Chansons des poèmes de Pablo Neruda adapté par le groupe San-tiago

13h30 Inauguration Officielle du Village

LES FONDEMENTS DU COMMERCE

14h00-15h15

(1) Débat "Comment dans l'histoire humaine le commerce a-t-il évolué ?"

Dans l'histoire humaine depuis quand le commerce existe-t-il ? A-t-il été la seule source d'échange entre les peuples ? Pourquoi le commerce a-t-il pris une telle importance dans nos sociétés ? Les échanges venant du commerce ont-ils changé notre vie pour un futur meilleur ?

De l'Antiquité, à notre époque moderne, quelles ont été les plus importantes transformations du commerce ?

Avec : Un professeur d'histoire commerciale
Un philosophe

15h30-16h45

(2) Débat "Depuis quand l'homme a-t-il commercialisé son espèce? "

Depuis le début de l'histoire humaine, l'homme a exploité ses semblables pour en tirer profit. Passant de l'esclavage au chômage, l'homme moderne, via son état de serf durant les monarchies, a-t-il vendu son âme au profit ? Cette réalité était-elle la seule solution pour faire évoluer son espèce ? N'était-il pas possible d'échanger des services au lieu de se commercialiser ?

Avec : M. Bouda Etemad, prof. d'histoire et écrivain
M. Max Kern, juriste, et ancien fonctionnaire du BIT

17h00-18h15

(3) Débat

"La marchandisation du monde est-elle une des conséquences de la modernité ?"

À notre époque, la "marchandisation" de la personne humaine est en pleine progression. Les pressions pour que les relations sociales soient structurées uniquement par les lois du marché deviennent chaque jour plus fortes. Politique d'austérité, libéralisation des marchés des capitaux et privatisations sont appliquées aveuglement, en dépit de leur échec assuré, à tous les pays, au nom du "dieu de l'accumulation du profit".

Cette utilisation à outrance de l'homme par l'homme, imposée par des monopoles financiers n'est-elle pas une des conséquences de notre modernité ? Comment faut-il faire pour amener cette situation à de nouvelles valeurs authentiques au service de la communauté humaine ?

Avec : M. Yvan Mudry, philosophe et journaliste
M. Gérard Scheller d'ATTAC-Genève
M. Christian Comelieu, professeur à l'IUED (à confirmer)

Jeudi 29 avril 2004

LA TRANSFORMATION DU COMMERCE EN DÉPENDANCE MARCHANDE

14h30-15h45

(4) Débat "Le travail au quotidien n'est-il pas une forme d'esclavage ? "

De nos jours, la plupart des travailleurs ont une activité quotidienne de survie leur permettant d'assumer leur subsistance. Cette situation est créée par une politique marchande qui oblige chaque citoyen à garantir le paiement des frais découlant de sa vie dans la société.

La majorité de la population n'a pas d'autre choix que de travailler tous les jours sans pouvoir se poser une seule question. Cette situation découle d'une politique marchande néo-libérale qui profite à des monopoles financiers, tout en gardant un contrôle de la population par les obligations de payer les frais découlant de leurs propres activités.

Ce montage n'est-il pas une forme d'esclavage moderne ?

Avec : un représentant du syndicat SIB
M. Noël Constant de Carrefour-Rue
Un représentant de l'association de défense des chômeurs
M. Jacques Vittori de l'ASSP et ancien fonctionnaire du BIT

16h00-17h15

(5) Débat "A notre époque y a-t-il une place pour une autre forme d'échange ? "

Une grande partie de la population se pose la question s'il ne serait pas possible de muter dans d'autres échanges que dans celle de la valeur marchande. On est obligé de constater que les règles du jeu économique mondial ne sont souvent fixées qu'en fonction des intérêts de multinationales voulant faire des profits juteux. Une solution serait peut-être d'essayer de conjuguer l'activité économique et la mobilisation sociale en vue de faire des échanges financiers qui nous permettraient d'être en accord avec une intégration socio-économique digne d'un vrai développement durable. Le troc, le bénévolat, l'économie solidaire comme le commerce équitable sont-ils des premiers pas dans une autre politique marchande ? Est-il possible d'intégrer le développement de l'individu en fonction de sa volonté et de son utilité sociale ?

Avec : M. Jean-Michel Servet, professeur à IUED.
Un représentant de la Permanence service civil
Un représentant du Service civil international
Mme Yubitza Saa, écrivaine
Un représentant de Troc-Actif (à confirmer)

17h30-18h30

(6) Débat "Le chômage : une forme de dépendance marchande ?"

Le chômage est malheureusement toujours en progression dans notre société. Cet état de fait nous demande d'analyser si cette situation n'est finalement pas choisie par des sociétés financières pensant uniquement à leur propre profit et non pas au développement de la société. Il est facile de fermer des usines, de délocaliser le personnel, de déplacer son industrie dans des pays permettant de payer moins de charges en argumentant que le coût d'un employé est trop cher face à la concurrence. Cette politique de chantage sur l'argent oblige-t-elle les chômeurs à accepter une baisse de prestations ? Ces chômeurs sont-ils un réservoir de travailleurs bon marché ? Ne sont-ils pas finalement dépendants de l'offre et de la demande d'une politique purement marchande ?

Avec : Un représentant de l'Association de Défense des Chômeurs
M. Noël Constant de Carrefour-Rue
Un représentant de la Roseraie

Vendredi 30 avril 2004

LES DÉRAPAGES DE LA MONDIALISATION DANS L'APPLICATION DU COMMERCE (1)

14h00-15h15

(7) Débat "Le commerce de la faim"

La nourriture n'est pas une marchandise comme les autres. Chaque jour, 100'000 personnes meurent de faim ou de ces conséquences immédiates. 826 millions d'êtres sont gravement sous-alimentés. Pourquoi, à notre époque cette situation persiste alors que les ressources de notre planète pourraient satisfaire la population mondiale. Pourquoi l'Organisation Mondiale du Commerce et le FMI permettent-ils qu'un besoin aussi primordial soit sacrifié sur l'autel des règles du libre-échange ?

Comment lutter contre les multinationales qui affament le Tiers-Monde ?

Avec : Un représentant de SWISSAID

Un représentant de Médecins sans frontières

M. Christophe Golay, assistant de Jean Ziegler rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation

15h30-16h45

(8) Débat " Le commerce sur l'eau "

L'eau est une ressource naturelle de première nécessité qui appartient à tout le monde. Près de 5 personnes sur 10 souffrent du manque d'eau et, selon certaines études, 7 personnes sur 10 dans le monde risquent de souffrir d'une pénurie d'eau en 2050. La situation est inquiétante et il est primordial, pour éviter des conflits, de trouver des solutions immédiates. Le 3ème Forum mondial sur l'eau de Kyoto n'a pas permis d'amener de nouveaux espoirs face à la volonté de monopoles de privatiser cette source universelle. L'enjeu est bel et bien la maîtrise de l'eau dans le marché mondial. Pourquoi l'eau devient-elle une marchandise qui profite à des systèmes économiques? Pourquoi n'est-il pas possible de la partager équitablement ? Qui a intérêt à la commercialiser et comment contrer ceux qui veulent la monnayer ?

Avec : Un représentant de la Fondation Éducation et Développement,

M. A. Velasco du Comité organisateur international du Forum alternatif mondial de l'eau.

Un représentant du Collectif de Solidarité avec la Bolivie

17h00-18h30

(9) Débat " Le commerce sur la santé"

Il est bien connu que la santé n'a pas de prix, mais l'on peut aussi remarquer que le coût de la santé est accessible à certains plus qu'à d'autres.

Force est de constater, par exemple, que l'on dénombre de moins en moins de décès dus au SIDA dans les pays « favorisés » et, en revanche, en Afrique ou en Asie, on observe une gigantesque hécatombe.

L'accès aux soins et aux médicaments n'est pas le même pour tous !

Et que dire l'état des hôpitaux (quand ce n'est pas qu'un dispensaire) des pays en voie de développement qui manquent bien souvent de plus élémentaire matériel médical.

D'autre part, sous nos latitudes, notre alimentation expose de substances surajoutées telles les alicaments, la viande saturée d'hormones ou les fruits et les légumes contenant des résidus de nitrates ou de pesticides et, revers de médaille, de nouvelles maladies liées aux ajouts alimentaires ou à des productions industrielles impropres à la consommation apparaissent.

A qui cela profite-t-il ? Spécule-t-on sur notre santé ? Comment s'est installée cette politique d'exploitation de la santé ?

Avec : M. Julien Reinhard de la Déclaration de Berne (à confirmer)
Un représentant du CAM (campagne accès aux médicaments) de MSF
M. Florian Hübner directeur du Groupe Sida Genève
Dct. Ricardo Torres Gavela de la Fondation Cavo San Francisco

19h00-20h15

(10) Débat " A qui profite le commerce des organes ?"

Un nouveau commerce, très lucratif pour certains, est apparu : le commerce des organes, des cellules et des tissus humains.

Le manque de dons d'organes destinés aux greffes a su être utilisé par une nouvelle génération de contrebande et de marché noir.

Un trafic à l'échelle planétaire s'est mis en place et a su exploiter la forte demande d'organes, créant ainsi un nouveau tourisme, médical cette fois, utilisant bien souvent Internet comme vitrine. Un rein a été vendu aux enchères et des sites proposent des organes, au prix fort, organes bien souvent prélevés par le crime, le rapt, provenant de fausses adoptions ou tout simplement vendus, à bas prix, pour survivre.

Ne vaudrait-il pas mieux développer un réel « commerce » du don d'organe, conscient et gratuit, dans le respect de l'éthique et de la loi ?

L'homme n'est-il pas égoïste, préférant fermer les yeux sur un trafic clandestin plutôt que d'être un donneur d'organes ?

Avec : Docteur Pietro E. Majno FRCS du Département Transplantation Unit de l'Hôpital Universitaire de Genève
Un représentant de Swisstransplant
-Doct. J.C. Alt de la Commission enfant d'Amnesty International- Paris

20h30-21h15

(10) Débat " La Bolivie n'est pas à vendre » ?"

Conférence de présentation de la lutte du peuple bolivien

Avec : Des représentants du Collectif de Bolivie et du groupe Alca

Samedi 1er mai 2004

LES DÉRAPAGES DE LA MONDIALISATION DANS L'APPLICATION DU COMMERCE (2)

11h30-12h45

(11) Débat " Comment lutter contre le tourisme marchand ?"

La vie moderne devient chaque jour plus astreignante. Notre travail quotidien s'est transformé, pour la plupart d'entre nous, en une occupation de survie financière.

Afin d'oublier les contraintes de notre vie moderne, nous partons en vacances pour oublier nos misères. Cette migration temporaire de touristes s'est transformée en une aubaine financière pour certaines agences de voyages. Sans tenir compte de la situation sociale et politique du pays, nous devenons une mine d'argent qui cautionne indirectement des régimes politiques corrompus et qui exploite la misère humaine.

Le tourisme sexuel et économique est aussi une des réalités qui incitant une grande partie de notre population à profiter de la misère des autres, tout en permettant à certains de s'enrichir.

Comment faut-il faire pour s'opposer à ces situations ? Comment choisir ou partir se ressourcer sans devoir écraser son voisin ? Existe-il des agences de voyage solidaires ? Comment les régimes douteux se font-ils de la publicité grâce à cette situation ?

Avec : Mme Christine Plüss, resp. d'AKTE

un membre de l'agence de voyage Néos (à confirmer)
M. Giuseppe Pogliari de l'Association Suisse Birmanie
M Alain Chabloz de JATUR et de APN voyages
M. Jean-Marie Dubey de la Fondation Terre des Hommes

13h00-14h00

(12) Débat "Le commerce des guerres"

La mondialisation est au centre de divers programmes intellectuels et politiques qui soulèvent des questions à propos de ce que l'on considère comme une dynamique fondamentale de notre temps. Nous constatons que la soumission des peuples au capitalisme et à l'économie de marché dépend de la capacité des classes dominantes et dirigeantes à imposer leur volonté afin de convaincre que leurs intérêts sont ceux de tous. Pour ce faire, des stratégies géopolitiques sont mises en place. Les guerres actuelles nous montrent à nouveau que les intérêts de certains priment sur les autres. Que les responsables de ces conflits sont principalement des pouvoirs économiques représentant des monopoles précis qui veulent gérer les richesses du monde. Les guerres deviennent un simple moyen de faire fonctionner les économies au détriment des valeurs humaines.

Avec : M. Christophe Barbet, écrivain et juriste du Groupe Suisse sans Armée
Un représentant d'ATTAC-Genève
Mme. Manon Schick porte-parole de la Section Suisse d'Amnesty International
M. Sandro Cruz, écrivain
M. Colin Archer secrétaire du International Peace Bureau (à confirmer)

14h00-15h15

(13) Débat "Les conséquences des conflits verts"

La notion de "conflits verts" est nouvelle car elle est directement liée à la raréfaction de certaines ressources et à l'environnement malmené, qui ne permet plus d'assurer un développement durable des populations. Si les conflits visant à gagner de nouveaux territoires sont anciens, aujourd'hui il faut faire face à des conflits qui ont pour origine la diminution des ressources essentielles. Cette insécurité, venant de ce manque de ressources essentielles, va provoquer des mouvements de population massive qui dérèglent l'équilibre géopolitique fragile de certaines régions du globe. Ces déplacements forcés vont provoquer des "chocs" de cultures et sans processus de prévention, nous allons à nouveau contre le mur. N'est-il pas possible d'aider à instaurer des structures permettant d'assurer une vie décente pour tous ? Pourquoi n'est-il pas possible de mettre sur pied un programme de vie plutôt qu'un champ de bataille ?

Avec : M. Florian Irminger du Parti Les Verts
M. Ousmane Dianor, Chargé de programmes de SWISSAID
Un représentant de CIEL

15h15-16h00

Animation théâtrale

Poèmes de Pablo Neruda adaptés par Elément 13 des Ateliers de la Maison de Quartier des Acacias

16h00 à 18h30

Dédicace des affiches du Village Alternatif son auteur Exem

16h00-17h15

(14) Débat

" La marchandisation du patrimoine mondial par des brevets peut-il être toléré ?"

Depuis une vingtaine d'années nous sommes forcés de constater l'importance des recherches dans les sciences du vivant qui nous conduisent inexorablement à des processus de marchandisation ou d'appropriation privée du patrimoine génétique mondial.

Des monopoles se sont mis en place pour régler certaines sociétés avides de nouveaux marchés. Dans ce processus, tout est sujet à brevet. Comment définir la frontière entre le respect de la nature et le brevetage.

Avec : M. Andreas November, professeur et économiste
Mme Paricia Ahl Goy de Syngenta (à confirmer)
Un représentant de l'Association pour le Développement des Aires Protégées

17h30-18h45

(15) Débat "Comment lutter contre la marchandisation des enfants dans le monde ? "

Depuis quelques dizaines d'années nous constatons une augmentation sans précédent de l'utilisation des enfants à des fins commerciales. L'enfant est devenu une simple marchandise périssable. Il est utilisé sans aucune honte dans tous les domaines de la commercialisation du marché et dans des guerres. Sa valeur se situe dans sa taille et dans son innocence.

Qui sont ceux qui profitent de cette situation et de ces bénéfices juteux ?
Comment lutter contre ce fléau ?

Avec : Un représentant des enfants du Monde
M. B. Boeton de la Fondation Terre des Hommes
M. Thierno Alion Diaoune d'Aide et Action
Doct. J.C. Alt de la Commission enfant d'Amnesty International- Paris

Dimanche 2 mai 2004

COMMERCE ET DIGNITE HUMAINE

10h15-11h00

Débat « Tunisie: un rêve pour les vacanciers, un cauchemar pour les opposants »

Radhia Nasraoui, avocate et militante en faveur des droits humains en Tunisie, est connue pour ses prises de position en faveur de la liberté d'expression dans son pays. Elle a fait plusieurs grèves de la faim, notamment pour obtenir la libération de son mari, Hamma Hammami, qui a dû vivre dans la clandestinité en raison de son appartenance à un parti d'opposition et à un syndicat. (Organisation Amnesty International)

Avec : Mme Radhia Nasraoui, avocate
Des représentants d'Amnesty International

11h15-12h30

(16) Débat "Comment restaurer la dignité humaine face à la marchandisation ?"

Nous constatons régulièrement que nous avons oublié notre dignité humaine dans la mise en place de processus commerciaux. Cette situation fait que nous devons chaque jour corriger des injustices qui engendrent la misère. Est-il possible de faire une société basée avant tout sur le respect et la dignité ? La médiation peut-elle être une solution intermédiaire ?

Avec : Mme Caroline Dommen de Trade Human Rights Equitable economy
M. René Longet, Conseiller Administratif, président d'Equiterre
M. Mirko Arrigoni coordinateur au GLAJ
Un représentant de l'Association Mamajah

12h45-14h00

(17) Débat "Le commerce équitable : une économie solidaire"

Les protestations contre les politiques néo-libéralistes se multiplient à travers le monde. Le redéploiement de ces luttes contre la dette extérieure, pour l'eau, par exemple, exige qu'une réflexion profonde, respectueuse de tous soit menée rapidement. Comment y parvenir ? Comment faire que ces réflexions deviennent des outils pour un développement durable de l'humanité ?

Avec : Mme Elisabeth Kopp-Demougeot, présidente des Magasins du Monde
M. Jean-Luc Pittet, de Terre des Hommes Suisse (à confirmer)
Mme Céline Chaverniat d'OXFAM INTERNATIONAL
M. Kohler responsable des achats de la Migros
M. Olivier Galster de la société des cafés Esperanza

14h15-15h30

(18) Débat " Annuler la dette du Tiers-monde est-ce possible ?"

Le remboursement de la dette est un des mécanismes, les plus flagrants qui soient, de sous-tractions des richesses des pays du Sud, et maintenant de l'Est. Les ténors de la mondialisation néo-libérale nous disent que les pays en développement doivent rembourser leur dette extérieure s'ils veulent bénéficier de flux constants de financement. En réalité nous assistons au transfert massif des richesses de ces pays pauvres vers les pays riches. C'est un vol savamment orchestré et il ne faut pas hésiter de prendre le contre-pied en voulant annuler cette dette. Des économistes de grandes renommées et des ONG travaillent sur cette question depuis des décennies. Mais finalement est-ce possible de le faire ?

Avec : M. Thierno Alion Diaoune d'Aide et Action
Un représentant d'ATTAC
Mme Pauline Plagnat de l'IUED

15h45-17h00

(19) Débat "Partager les ressources : un équilibre pour le commerce ?"

Nous savons tous que la population de notre planète va continuer d'augmenter ces prochaines décennies et qu'un développement socialement équitable pour tous est la clef de cette transition. La pauvreté est un des thème central de grandes organisations internationales mais dans la réalité arrivent-elles à la faire diminuer ? Les mouvements sociaux et les ONG sont-elles d'accord pour la mise en œuvre de cette lutte contre la pauvreté ? Comment distribuer les richesses de la terre afin que tout le monde puisse vivre en paix sans vouloir lutter pour sa survie ? Y a-t-il des plans de répartition des tâches pour cette mise en œuvre ? La mondialisation va-t-elle y contribuer d'une manière positive ?

Avec : M. René Longet, Conseiller Administratif, président d'Equiterre
M. Kohler responsable des achats de la Migros
WWF Françoise Chappaz (à confirmer)

17h00-18h30 Fête du Village avec le groupe de Bolivie NAIRA